Un mois après, jour pour jour, le navire qui portait le premier pasteur du Canada, doublait la pointe de Lévi et paraissait devant Québec. Ce dut être un beau jour pour ce digne évêque que celui où, pour la première fois, il aperçut la cité que Dieu, dans sa miséricorde, lui avait réservée pour être le siége de son apostolat. Un bassin superbe où plusieurs grandes escadres pouvaient mouiller en sûreté ; un fleuve immense, où s'élançait avec impétuosité une cascade majestueuse, une belle et large rivière, des rivages partout bordés de rochers escarpés et parsemés çà et là de hautes et sombres forêts ; tel est le spectacle qui s'offrit tout-à-coup aux regards de M. de Laval, et dont la vue avait si vivement frappé auparavant le coup-d'œil du pieux Champlain. Sur la pointe du cap, se montrait le château bâti par ce grand homme, avec les clochers des églises et des monastères dont la croix dominait le fleuve et la nature gigantesque qui l'environnait.

Le Canada attendait un évêque ; mais le navire qui portait la nouvelle de la nomination de M. de Laval, battu par les tempêtes, n'arriva qu'après lui : aussi la surprise égala-t-elle la joie de la colonie, en apprenant que le vaisseau mouillé dans la rade, amenait son nouveau pasteur. Toute la population se réunit devant le château, et accompagna le vicomte d'Argenson, gouverneur de la Nouvelle-France, qui descendit au-devant du vicaire apostolique. M. de Laval, environné de ses compagnons et du gouverneur, monta dans la ville au son des cloches et au bruit de toute l'artillerie du fort. M. d'Argenson le mena à l'église paroissiale, puis au château, où les religieux jésuites vinrent lui rendre leurs devoirs.

Ce fut chez eux qu'il alla loger durant les premières semaines de son séjour à Québec : on lui prépara ensuite un appartement, dépendant de l'Hôtel-Dieu, fondé en 1636, par la duchesse d'Aiguillon, nièce de Richelieu, et il y demeura pendant près de trois mois, avec les prêtres qu'il avait amenés avec lui. Sa troisième habitation fut le pensionnat des Ursulines, qu'on appelait *Séminaire*, fondé en 1639, par Mme de la Peltrie : il y fit faire une clôture séparée, pour y être canoniquement : mais la gêne que tant de personnes donnaient dans cette maison, lui fit ensuite accepter la maison même de Mme de la Peltrie, où il demeura deux ans. Il acheta alors une vieille maison près de l'église sur le cimetière qui fut transporté ailleurs ; c'est là qu'il fit bâtir le presbytère, où trois ans après, en 1662, vinrent se joindre à lui M. Dedouit et M. Henri de Bernières, autre neveu du trésorier-général, qui fut plus tard premier curé de la ville et le premier doyen du Chapitre.

Le premier soin de M. de Laval fut de se faire reconnaître et d'établir son autorité dans le Canada, malgré l'abbé de